

Pour une simplification raisonnée de l'orthographe



« Remédier aux imperfections encore si nombreuses de notre orthographe, imperfections qui démentent la logique et la netteté de l'esprit français, serait chose bien désirable à un double point de vue : le bon et rapide enseignement de la jeunesse, la propagation de notre langue et de ses chef-d'œuvre. »

Ambroise-Firmin Didot, imprimeur-libraire de l'Académie française et de l'Institut de France, *Observations sur l'Orthographe ou Ortografie Française*, 1868. (lisible en ligne)

Pourquoi simplifier l'orthographe du français ?

Deux mots d'histoire.

Après une (re)latinisation de l'orthographe à la Renaissance par ajout dans les mots de consonnes latines muettes (par exemple *tems* devient *temps*), l'Académie française choisira au 17^{ème} siècle, malgré des désaccords parmi les académiciens, cette écriture savante pour son premier Dictionnaire car « L'Académie s'est attachée à l'ancienne Orthographe receuë parmi tous les gens de lettres, parce qu'elle ayde à faire connoistre l'Origine des mots. » *Préface* de la première édition du Dictionnaire, 1694. (lisible en ligne)

Cette orthographe sera simplifiée par l'Académie au fil du temps, mais de façon irrégulière, avec une immobilisation aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles malgré l'expression d'un puissant courant réformateur.

Trop d'irrégularités et d'incohérences handicapent une approche intelligente de l'orthographe.

« L'orthographe est le fruit de son histoire ; (...) il y a des orthographe saines et cohérentes, la langue espagnole par exemple, ça se prononce comme ça s'écrit ; cela a été le cas en ancien français où l'on prononçait toutes les lettres qui étaient écrites ; (...) nous avons (...) une orthographe qui est parfois totalement incohérente et purement historique, c'est à dire aléatoire et pas du tout logique. » (**Alain Rey**, France-Inter, 27-12-2016)



Un mini-florilège d'irrégularités peut illustrer ces critiques :

des *pneus* mais des *essieux* // Jean est *exigeant* (du verbe "exiger"), Louis est *négligent* (du verbe "négliger") // *alléger* avec double L, *alourdir* avec L simple // un *mammifère* porte des *mamelles* // une *consonne* mais un accord *consonant*, la *détonation* du *tonnerre* // *espèce* et *spécial*, *espace* mais *spatial* // le *coteau* a égaré l'accent de *côté* // je *peins* (de "peindre"), je *pends* (de "pendre") // *invaincu* mais *invincible*, *êtreindre* mais *contraindre* (du latin *stringere*) // *piquant* mais *suffocant* ...

Pour **Viviane Youx**, présidente de l'AFEF (Association française des enseignants de français) « L'étude de la langue doit être, pour les élèves, la *compréhension d'un système*, d'une cohérence, sans cela toute systématisation reste bien stérile. » (05-02-2016)

C'est ainsi que procèdent, chaque fois qu'ils le peuvent, les enseignants :

« Pourquoi ce d à la fin du mot nord ? » demande une institutrice à de jeunes enfants de CE2 ; elle témoigne : « On essaie d'apporter du **sens** aux enfants, pourquoi les mots s'écrivent comme ça, ils ont une origine, on essaie (...) de comprendre (...) on se pose des questions et ça va nous aider aussi pour d'autres matières » ; elle ajoute « mais c'est un travail qui est très compliqué, l'orthographe à l'école. » (France Inter, 22 octobre 2015, *Un jour en France*)

L'orthographe, « matière en voie de transformation »

Le 6 décembre 1990 **Maurice Druon**, Secrétaire perpétuel de l'Académie française et président du groupe de travail qui a mené à terme le projet de rectifications de l'orthographe, concluait ainsi la présentation du *Rapport* sur ces rectifications :

« Après quoi, Monsieur le Premier ministre, la langue étant chose vivante, il faudra recommencer le travail, dans trente ans, sinon même avant. » page 5 du *Rapport*. (lisible en ligne)

A peu de temps près, nous y sommes...

Projet de simplification raisonnée

Depuis maintenant trois ans, je travaille sur un projet de *simplification raisonnée de l'orthographe du français* ; sans être spécialiste de la langue et de son orthographe, je me sens concernée par cette question pour les raisons suivantes :

Au fil du temps, j'ai aidé des enfants et des adolescents en français et en orthographe ; or je me suis parfois sentie mal à l'aise de devoir passer du temps à leur enseigner une orthographe dépourvue de pertinence, c'est-à-dire ne reposant sur aucune **logique** visible et n'étant soumise à aucune **règle** qu'ils auraient pu appliquer pour venir à bout des difficultés ; cela implique un apprentissage mécanique de l'orthographe, ne faisant pas appel à la réflexion des enfants, dépourvu par conséquent de cette **valeur éducative** qui est le ressort de tous les enseignements dispensés à l'École.

Gaston Paris, médiéviste et philologue, écrit en 1894 dans sa Préface de la *Grammaire raisonnée* de **Léon Clédat** : « Mr Clédat voudrait que l'enseignement du français (...) fût un peu plus fructueux pour l'esprit et un peu moins dangereux pour le bon sens » (lisible en ligne)

Ensuite, il s'agit de la langue, cette langue française qui est notre bien commun, notre lien quels que soient nos itinéraires de vie ; simplifier raisonnablement l'orthographe permettrait de dégager un temps d'enseignement qui serait consacré à approfondir des aspects essentiels de la langue tels que la grammaire, la syntaxe - les enfants ont souvent des difficultés à construire des phrases complètes et correctes - le vocabulaire et son enrichissement, une initiation aux racines grecques et latines du français : le *cerfeuil*, mot d'origine grecque, signifie la « feuille de la joie » (*kairein* « réjouir » *phullon* « feuille ») ; un *cadeau* ou lettre *cadeau* (du latin *caput* « tête ») désignait une « *lettre capitale ornée* » .

« La peine que l'enfant prend à graver dans sa mémoire le t double et le p simple de 'attraper', mieux vaudrait qu'il la prît à lire dix lignes d'un classique. » **Louis Havet**, professeur à la Sorbonne, *Lettre à Paul Passy*, secrétaire de la *Société de réforme orthographique*, 1887 (lisible en ligne)

Enfin, l'orthographe est un enseignement dispensé à l'École ; or tout ce qui concerne l'École est une priorité car les enfants et les adolescents y passent une grande partie de leur temps ; beaucoup de choses peuvent alors se jouer pendant ce temps scolaire mais aussi - et surtout- pour leur avenir...

→ *Je souhaite rencontrer des personnes intéressées par cette question de l'orthographe afin de présenter mon projet et échanger sur ce sujet complexe.*

lettre cadeau



Muriel Daigueperse
m.daigueperse@yahoo.fr

(Ce texte est écrit en orthographe rectifiée de 1990.)